

SAISON 2010/2011

# LA BOHÈME



**DOSSIER PÉDAGOGIQUE**

**MARS 2011**



# SOMMAIRE

- 4 - Le compositeur
- 5 - En savoir plus
- 9 - Quelques airs
- 12 - Tessitures
- 13 - L'argument
- 15 - La production
- 22 - En savoir plus sur la voix...
- 23 - Les instruments d'orchestre
- 26 - L'action culturelle



**Jeudi 3, samedi 5, mardi 8 (20h) et dimanche 6 mars 2011 (16h)**

Durée 2h30 (avec entracte)

**OPERA EN 4 ACTES**

Musique de Giacomo Puccini

Livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica

(d'après le roman *Scènes de la vie de Bohème* de Henri Murger)

Création le 1er février 1896 au teatro Regio de Turin

Direction musicale **Dominique Rouits**

Mise en scène **Olivier Desbordes**

Assistant à la mise en scène **Damien Lefèvre**

Décors, costumes et lumières **Patrice Gouron**

Chef de chant **Corine Durous**

Collaboration artistique **Raymond Duffaut**

**AVEC**

**Isabelle Philippe** Mimi

**Andrea Giovannini / Svetislav Stojanovic** Rodolphe

**Christophe Lacassagne** Marcello

**Jean-Claude Saragosse** Colline

**Cécile Limal** Musetta

**Alain Herriau** Schaunard

**Eric Perez** Benoît / Alcandro

**Samuel Oddos** Parpignol

**ORCHESTRE DE L'OPERA DE MASSY**

**Chœurs Opéra Eclaté**

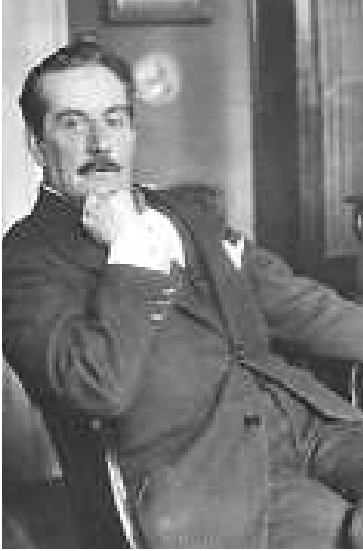
Opéra surtitré en français

Surtrirage **Max Rey**

# LE COMPOSITEUR

« Puccini est un Alfred de Musset qui écrit des notes » Oscar Wilde

## GIACOMO PUCCINI (1858-1924)



Giacomo Puccini, né en 1858 à Lucques, est mort en 1924 à Bruxelles. Issu d'une famille d'organistes (son père était un théoricien et un professeur célèbre) et de musiciens, Puccini fait des études au conservatoire de Milan entre 1880 et 1883, sous la direction, entre autres, du musicien Ponchielli. Il découvre sa vocation de compositeur en assistant à une représentation d'*Aïda* à Pise en 1876.

Le compositeur est l'auteur d'une douzaine d'opéras, dont la plupart sont rapidement devenus des classiques du répertoire lyrique - ainsi *La Bohème*, *Tosca* et *Turandot* sont-ils parmi les œuvres les plus montées. Mais Puccini se révèle aussi être un remarquable auteur de musique religieuse : bien que moins réputées, sa *Salve Regina* et sa *Messa di gloria* sont considérées par les musicologues comme l'exemple de la maîtrise d'un style varié et complet.

Si Giacomo Puccini est souvent présenté comme un des principaux représentants du mouvement veriste italien (prolongement du naturalisme de Zola ou de Manzoni en littérature), le raffinement de son écriture musicale et le rejet systématique dans ses compositions de la brutalité qui caractérise souvent le verisme contribue à rendre l'œuvre lyrique de Puccini inclassable.

## SES OPÉRAS

**1884** : *Le Villi*

**1889** : *Edgar*

**1893** : *Manon Lescaut*

**1896** : *La Bohème*

**1900** : *Tosca*

**1904** : *Madame Butterfly*

**1910** : *La fanciulla del West*

**1917** : *La rondine*

**1918** : *Il trittico* (*Il tabarro*, *Suor Angelica*, *Gianni Schicchi*)

**1926** : *Turandot*

## PUCCINI A L'OPÉRA DE MASSY :



## THÈMES À ETUDIER :

- Que s'est-il passé en 1896 ?
- La création
- Répartition et composition de l'orchestre de *la Bohème* / *Guide d'écoute*

## QUE S'EST-IL PASSÉ EN 1896 ?

### France

- L'architecte Ferdinand Dutert achève la construction des nouvelles galeries du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, inspirées des structures d'acier de la galerie des Machines de l'Exposition Universelle de 1889.
- Mort à Paris de Paul Verlaine à l'âge de 52 ans.
- Première d'*Ubu roi* d'Alfred Jarry au Théâtre de l'Œuvre.
- *Salomé*, écrite en français par Oscar Wilde, interdite à Londres, est jouée à Paris.
- La Revue Blanche a entrepris la publication posthume des « *Notes d'art et d'esthétiques* » de Jules Laforgue.
- Publication des œuvres complètes de Hokusai par Edmond de Goncourt, soit 13500 planches de reproduction des estampes du maître japonais, Hokusai, l'art japonais au XVIII<sup>ème</sup> siècle.
- Paul Signac peint la *Vue de Saint-Tropez* qui marque une évolution par rapport au pointillisme scientifique des premières années. Avec Seurat, il défendait « la division du ton intégrale, consciente et scientifique, destinée à s'assurer tous les bénéfices de la luminosité, de la coloration et de l'harmonie » Huysmans dit de lui qu'il est un « coloriste enragé ».

### Allemagne

L'art Nouveau a sa revue *Jugend* (jeunesse), « l'hebdomadaire munichois illustré pour l'art et la vie ». Sa grande originalité est sa présentation, dont la typographie fait la belle part à l'image, avec une couverture en couleurs, différente chaque semaine, ce qui est une première pour une revue. *Jugend* fait figure d'initiatrice du nouveau style, *Jugendstil*.

### Russie

- Vassily Kandinsky, 30 ans, abandonne ses études de droit pour se consacrer uniquement à la peinture.
- Échec retentissant pour *La Mouette* de Tchekov en Russie.

### Belgique

Fernand Khnopff, peint *L'Art* (*les Caresses, le Sphinx*). Cette œuvre offre une synthèse d'un art au confluent de la science moderne et de l'érotisme, cherche à dégager le mystère des êtres. Décadantiste, Khnopff contribue à l'élaboration d'un symbolisme subtil et intimiste, spécifiquement flamand.

### Etats-Unis

15 ans après l'incendie qui a ravagé toute la ville, Chicago renaît de ses cendres et offre aujourd'hui le visage grandiose d'immeubles de pierre, de fer, de verre et de béton qui lancent leurs multiples étages vers le ciel. Si l'on en juge d'après les réalisations d'Hausmann à Paris ou du ring Viennois on ne peut douter que c'est dans l'Amérique que se profile l'architecture de l'avenir.



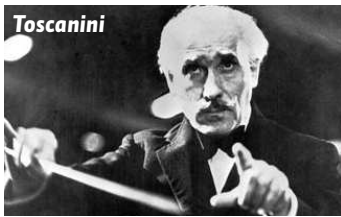
# LA CRÉATION

Arturo Toscanini chef d'orchestre italien, dirige la création de la *Bohème* du compositeur toscan dont il sera jusqu'à la fin l'ami indéfectible. L'opéra fut créé le 1<sup>er</sup> février 1896 au Teatro Regio de Turin.

La *Bohème* est un opéra en quatre tableaux. Le livret est une adaptation des *Scènes de la vie de bohème* de Murger, parues en feuilleton dans le journal parisien, « le corsaire », entre 1845 et 1949, et représentées peu après, sous une forme dramatique coécrite par Théodore Banière, au Théâtre des Variétés.

Comme dans la pièce, Puccini et ses librettistes, Giacosa et Illica, condensèrent deux personnages de Murger pour donner naissance à la fragile figure de Mimi, qui occupe, avec son amant Rodolfo, le devant de la scène. Mais au-delà d'un groupe de personnages pittoresques (avec l'opposition d'un couple «tragique», Rodolfo/Mimi, et d'un couple «fantaisiste», Marcello/Musetta) et d'un mode d'existence qui lui rappelait celui qui l'avait lui-même connu, lors de ses années de conservatoire, le compositeur voulait aussi dépeindre une ville à travers mille détails et mille touches impressionnistes.

Entreprise réussie, puisqu'à la création, Debussy ne peut s'empêcher de déclarer : «Je ne connais personne qui ait décrit le Paris de cette époque aussi bien que Puccini dans la *Bohème*».



Toscanini



Puccini, Illica et Giacosa



Murger



Alice Esty dans le rôle de Mimi

**Adolf Hohenstein (1854-1928), Une rue de Paris - projet de décors pour l'acte II pour la première mondiale au Teatro Regio de Turin le 1er février 1893.**



# IMPRESA PIONTELLI-RHO

TEATRO REGIO

FIRENZE

FIRENZE

LETTERA E. FARI

SABATO 1° Febbraio 1896, alle ore 20,30

Prima Rappresentazione

della NUOVISSIMA Opera

## LA BOHÈME

Scene da *La vie de Bohème* di Henri Murger

4 Quadri

di GIUSEPPE GIACOSA e LUIGI ILICA, musica di GIACOMO PUCCINI

(Proprietà R. Ricordi & C.)

### PERSONAGGI

Rodolfo, poeta	<i>Gerga Egan</i>
Schaunard, musicista	<i>Pini Corsi Antonio</i>
Benoit, padrone di casa	<i>Polonini Alessandra</i>
Mimi	<i>Ferrari Cestra</i>
Parpignol	<i>Zucchi Dante</i>
Marcello, pittore	<i>Wilmant Tissi</i>
Colline, filosofo	<i>Mazzara Michele</i>
Alcindoro, consigliere di stato	<i>Polonini Alessandra</i>
Musetta	<i>Pozzi Cornelia</i>
Sergente dei doganieri	<i>Faglia Felice</i>

Studenti - Sartori - Borghesi - Bottegari - Bottegare - Venditori ambulanti - Soldati - Commercianti - Caffè - Ragazzi - Ragazze, ecc.

Epoca 1830 circa - a Parigi.

*Maestro Concertatore e Direttore d'Orchestra, Arturo Toscanini*

Maestro assistente e Direttore del Coro *Pietro Nepoti* - Direttore scenico *David Franchi*

I biglietti sono espressamente difetti del sigg. *GIORGIO e SOLOMI* - Il teatro è intitolato alla *Santa ZEPHEORA*

PAI CHI I ordine L. 45 - II ordine L. 30 - III ordine L. 25 - IV ordine L. 20 - V ordine L. 15  
Sedile chiuso L. 15 (oltre l'ingr.) - Posti sani di Piazza L. 7,50 (oltre l'ingr.) - Posti sani di 1° Gall. L. 5 (oltre l'ingr.)

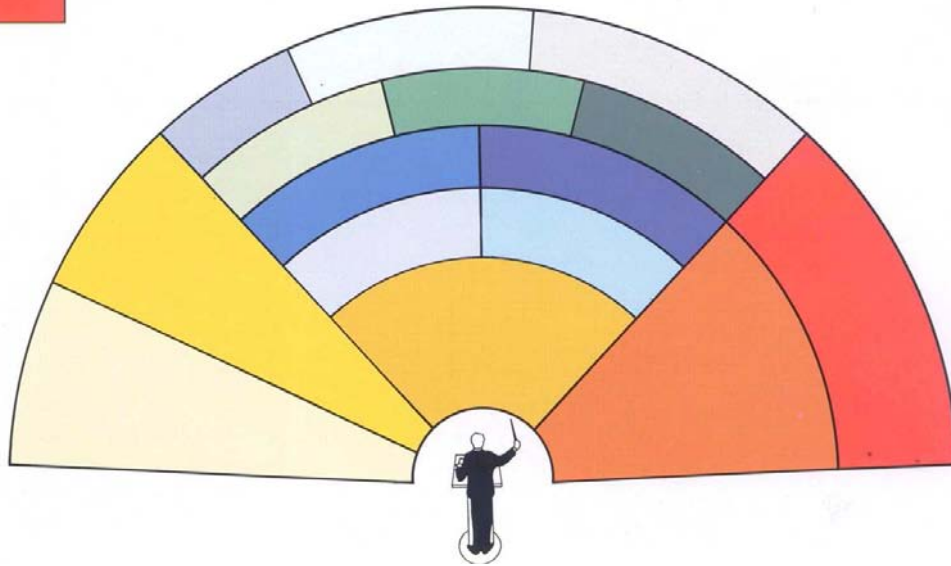
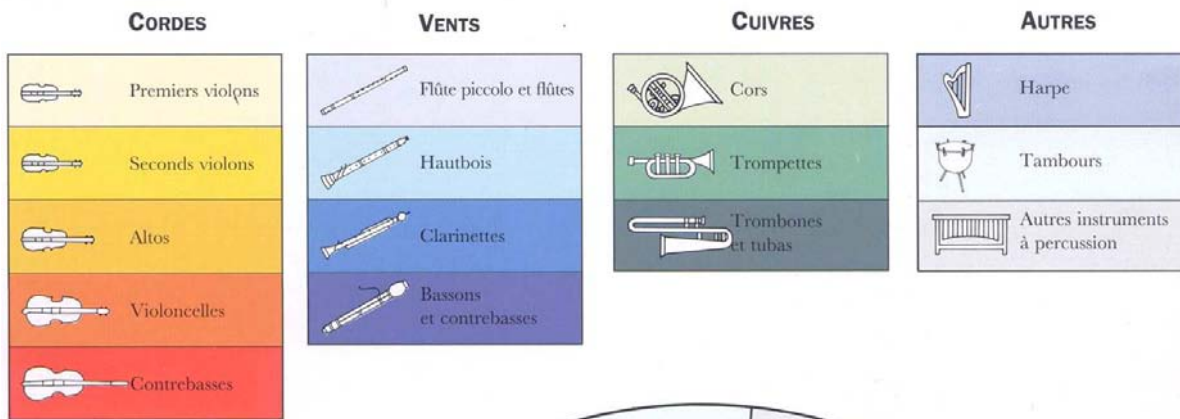
Posti onorari di seconda Galleria L. 3 (oltre l'ingr.)

INGRESSO: Piazza, Palchi e Prima Galleria L. 3 - Seconda Galleria L. 2

Loggione indifferenziato L. 1,50

Parigi, 1895 - Via della Spina 11 - Firenze

# RÉPARTITION DE L'ORCHESTRE



## COMPOSITION DE L'ORCHESTRE DE LA BOHÈME

Piccolo  
 2 flûtes  
 2 hautbois  
 cor anglais  
 2 clarinettes en la et en si b  
 clarinette basse en la et si b  
 2 bassons  
 4 cors en fa  
 3 trompettes en fa  
 3 trombones  
 trombone basse  
 timbales  
 tambours

verres triangle  
 cymbales  
 grosse caisse  
 xylophone  
 carillon  
 clochettes  
 harpe  
 violons I  
 violons II  
 altos  
 violoncelles  
 contrebasses

*Sur la scène :*  
 4 fifres (piccolos en do)  
 6 trompettes en si b  
 6 tambours en si b

## GUIDE D'ÉCOUTE

Ecoutez notre sélection musicale des *Contes d'Hoffmann* sur le blog de l'action culturelle :

<http://education-operamassy.blogspot.com/>

# QUELQUES AIRS

## DUO DE RODOLPHE ET MIMI (acte 1)



« RODOLPHE (tenant la main de mimi dans la sienne) :

Que cette petite main est froide !  
Laissez moi la réchauffer.  
À quoi bon chercher ?  
Dans le noir, on ne la trouvera pas.  
Mais par bonheur,  
Il y a de la lune cette nuit,  
Et ici, la lune,  
Nous en sommes tout près.  
(comme Mimi cherche à dégager sa main)  
Attendez, mademoiselle,  
Que je vous dise en deux mots,  
Qui je suis, ce que je fais  
Et comment je vis. Vous voulez bien ?

(Mimi ne répond pas. Rodolphe lâche sa main.)

Qui je suis ? Je suis un poète.  
Ce que je fais ? J'écris.  
Et comment je vis ? Je vis.  
Dans mon heureuse pauvreté,  
Je prodigue en grand seigneur  
Les rimes et les chants d'amour.  
Grâce aux rêves et aux chimères,  
Et aux châteaux bâtis en l'air,  
J'ai l'âme d'un millionnaire.  
Et voici que dans mon coffre

Tous mes bijoux viennent d'être dérobés  
Par deux voleurs, par ces deux beaux yeux  
Qui sont entrés avec vous à l'instant,  
Si bien que mes songes familiers,  
Que mes beaux songes  
Se sont aussitôt dissipés.  
Mais ce larcin ne me chagrine pas,  
Puisque... puisque leur place  
A été prise par l'espérance.  
Maintenant que vous me connaissez,  
A vous de parler, eh oui ! parlez.  
Qui êtes vous ?  
Je vous en prie !

MIMI :  
Oui. On m'appelle Mimi,  
Mais mon nom est Lucie.  
Mon histoire est courte :  
Sur toile et sur soie,  
Je brode chez moi et au dehors.  
Tranquille et heureuse,  
Je trouve ma joie  
A représenter des lys et des roses.  
J'aime surtout les choses  
Qui possèdent ce pouvoir magique  
et doux  
D'évoquer l'amour, le printemps,

D'évoquer les rêves et les chimères,  
Ces choses qui ont nom poésie.  
Vous me comprenez ?

RODOLPHE :  
Oui.

MIMI :  
On m'appelle Mimi ;  
Pourquoi, je ne sais.  
Seule je dîne  
Quand j'ai fait ma cuisine,  
Je ne vais pas toujours à la messe,  
Mais je prie beaucoup le bon Dieu.  
Je vis seule, seulette,  
Là, dans une blanche chambrette ;  
J'ai vue sur les toits et le ciel,  
Mais quand vient le dégel,  
Le premier soleil est pour moi.  
Dans un vase  
S'épanouit une rose  
Que feuille par feuille  
Je regarde ! C'est si doux,  
Le parfum d'une fleur.  
Mais les fleurs que je brode, hélas...  
Les fleurs que je brode, hélas !  
Elles n'ont pas d'odeur.  
De moi, je ne saurais rien conter de plus :  
Je suis votre voisine  
Venue vous déranger  
A une heure impossible.»

# AIR DE MIMI

70

AND.<sup>te</sup> LENTO ♩ = 40

Mi chiamano Mimì

MIMI

chia\_ma\_no Mi - mi ma il mio no - me è Lu - ci - a.....

AND.<sup>te</sup> LENTO ♩ = 40

*p* *pp*

MIMI

La sto\_ria mia è bre-ve..... A tela o a se\_ta ri\_camo in casa e

*ppp*

MIMI

fu\_o-ri... Son tranquilla e lie-ta ed è mio sva-go far figli e

*espress.* *pp* *pp*

MIMI

ro - se.... Mi piac\_cion quel\_le co - se che han sì dolce ma\_

*rall:.....* *dolcemente* *dolce* *molto piano*

(36) AND.<sup>te</sup> CALMO ♩ = 54

MIMI

*rit.*

- li - a, che parla - no d'a - mor, di pri - ma - ve - re,.....

*col canto*

*pp*

MIMI

che par - la - no di sogni e di chi - me - re,..... quelle

*pp*

MIMI

*a tempo*

ROD. co - se che han nome po - e - si - a... Lei m'in - tende? (commosso)

*a tempo* *rall:.....* Si.

*rall:.....*

MIMI

*LENTAMENTE*







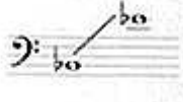

Mi chiama - no Mi - mi, il per - ché non so.

*LENTAMENTE*

*molto espressivo* *pp* *pp* *pp*

# LES TESSITURES

**ETENDUE DES VOIX**

MIMI	
MUSETTE	
RODOLFO	
SCHAUNARD	
COLLINE	
MARCELLO	
BENOIT	
ALCINDORO	

## LES PERSONNAGES

-- Rodolphe, poète - ténor  
-- Marcel, peintre - baryton  
-- Musette, une grisette - soprano  
-- Mimi, une cousette - soprano  
-- Colline, philosophe - basse  
-- Schaunard, musicien - baryton  
-- Benoit, le propriétaire - basse

-- Alcindoro, conseiller d'Etat, admirateur de Musette - basse  
-- Parpignol, marchands de jouets ambulant - ténor  
-- Un sergent des douanes - basse  
-- Des étudiants, des ouvrières, des citadins, des boutiquiers,  
des marchands ambulants, des soldats, des garçons de café,  
des garçons et des filles, etc.

## L'HISTOIRE

Au Quartier latin, à Paris, en 1830 environ..

### Acte 1 - une mansarde

Une mansarde, dans le Quartier latin, le froid, la misère. L'inséparable quatuor –Rodolphe le poète, Marcel le peintre, Colline le philosophe et Schaunard le musicien luttent contre la faim avec gaieté et jouent des tours à Benoit, le propriétaire de leur modeste logement quand il insiste pour toucher son loyer. Rodolphe écrit à sa table, pendant que Marcel peint « le passage de la mer Rouge ». Au cours de leur duo « Questo mar rosso » (cette mer rouge) Rodolphe décide de sacrifier son manuscrit pour alimenter le poêle. Schaunard, qui s'est mieux débrouillé amène quelques victuailles, vins, cigares, bois de chauffage et même quelques écus. Les quatre amis décident d'aller réveillonner au Quartier latin, chez Momus. Rodolphe finit son article pour une nouvelle revue, *Le Castor*, et les rejoindra tout à l'heure. Une voisine de palier frappe à sa porte. Sa chandelle s'est éteinte. Mimi, une petite brodeuse, épuisée par six étages tombe en syncope. Elle en égare la clef de sa chambre. Rodolphe, séduit, dissimule soigneusement la clé retrouvée et, lyrique, engage la conversation. En deux grands airs Rodolphe « Racconto di Rodolfo » et Mimi « Mia chiamano Mimi »(on m'appelle Mimi) se contentent leur existence. « O soave fanciulla » (O délicieuse jeune fille) s'exclame Rodolphe, la prenant dans ses bras ; c'est le début du duo d'amour. Ce motif du duo d'amour, utilisé à plusieurs reprises au cours de l'opéra est toujours lié au personnage de Mimi. Lorsque de guerre lasse Schaunard et Marcel hèlent leur ami, Mimi, en toute simplicité propose de l'accompagner chez Momus.

### Acte 2 - le réveillon au Quartier latin

Une place, quelques boutiques et le café Momus. Des marchands ambulants vantent leurs marchandises ; des bourgeois, des étudiants et des ouvrières s'interpellent. Marcel taquine les filles qui le bousculent dans la rue. Colline se tient près d'un magasin de vêtements, Schaunard marchand le prix d'un cor à un ferblantier. Un joyeux tourbillon que la musique décrit avec des bribes de chœur, des morceaux de récitatifs et un accompagnement orchestral donne sa cohésion à la scène. Rodolphe achète à Mimi un chapeau et la présente à ses amis assis à la terrasse du café.

« Si je suis poète, elle est la muse incarnée ».

Le quatuor, devenu quintette avec l'arrivée de Mimi commande à boire et à manger.

Des boutiquières s'exclament en voyant une belle jeune femme accompagnée d'un riche vieillard, Alcindoro, qui la suit difficilement : « C'est Musette ! Ce qu'elle est belle ! un vieux gâteux l'accompagne ! ».

Musette et Marcel se sont aimés, déchirés et séparés. Bien qu'ils feignent l'indifférence, ils sont encore très émus l'un par l'autre. Elle chante une valse « Quando me'n vo' soletta per la via » (Quand je me promène seule dans la rue) Marcel se joint à la reprise, fortissimo.

Elle se débarrasse d'Alcindoro en l'envoyant porter sa chaussure chez le cordonnier.

Elle embrasse aussitôt Marcel et rejoint les autres. Le souper somptueux commandé par Alcindoro est servi avec le leur. On entend se rapprocher les tambours du régiment, une grande confusion règne sur la place.

Il est temps de régler la note et Schaunard cherche vainement sa bourse. Musette lui vient en aide « Faites une seule note sur les deux commandes. Le monsieur qui était avec moi paiera ».

La foule ovationne Marcel, Colline et Musette qu'ils ont prié sur leurs épaules tandis qu'Alcindoro est accueilli par des quolibets, une paire de chaussures à la main.

### Acte 3 - la barrière d'Enfer

L'aube glaciale, une barrière à la sortie de Paris, une Taverne. Paysans, livreuses de lait, balayeurs attendent de pouvoir pénétrer dans la ville. Les officiers sont endormis.

Mimi arrive, épuisée. Elle confie à Marcel que Rodolphe est devenu jaloux, qu'ils ne peuvent continuer à vivre ensemble. Rodolphe sort de la taverne, Mimi se cache. Elle l'entend déclarer à Marcel combien il l'aime « Amo Mimi sovra ogni cosa al mondo » mais « Mimi è una civetta » (Mimi n'a pas de cœur). Une toux violente révèle la présence de Mimi. Ils décident de se séparer sans rancune, mais avec regret. L'adieu de Mimi est empreint de tendresse : « Addio, senza rancone » (Adieu donc, soit heureux). Entre temps Marcel a retrouvé Musette à l'auberge, en conversation galante avec un étranger. Une dispute éclate et leur duo rejoint l'adieu des amants en un quatuor remarquable où le compositeur oppose les tempéraments de Mimi, douce et mélancolique et Musette, agressive et chicanière.

Tandis que Marcel et Musette s'insultent de « crapaud ! » et « vipère ! » Mimi chante avec Rodolphe « Nous nous séparerons quand les roses fleuriront ».

### Acte 4 - dans la mansarde

Dans la mansarde Rodolphe se languit de Mimi et Marcel de Musetta qui l'a quitté pour un de ses riches protecteurs. « Ah, Mimi, tu più non torni » (Ah, Mimi, tu n'es pas revenue). Les quatre amis essaient de parer à la pauvreté et à la tristesse en jouant la dignité, puis se livrent à toutes sortes de gambades dans leur grenier. Musette entre et leur annonce que Mimi est mourante. Son dernier souhait est de revenir dans cette mansarde où elle a été si heureuse avec Rodolphe. Il se précipite au-devant d'elle et guide ses pas chancelants jusqu'au lit où il l'allonge avec précaution. Tandis que Musette tend ses boucles d'oreille à Marcel pour qu'il aille les vendre, Colline (après la « Chanson du manteau ») va le vendre également pour remplir le garde-manger. Musette court chercher son manchon pour les mains glacées de Mimi. Rodolphe reste seul avec la mourante. Le duo d'amour de l'acte 1 raisonne comme un souvenir mélancolique. Mimi évoque leur passé « Te lo ram menti » (Te rappelles tu ?).

Musetta revient avec les autres, ils réalisent, avant Rodolphe que leur secours sont superflus.

Il lit sur leurs visages ce qu'il vient d'arriver et s'effondre en sanglotant sur le corps inanimé « Mimi ! Mimi ! ».



# LA PRODUCTION

## LA MISE EN SCÈNE \_ Olivier Desbordes



Licencié de littérature française, Olivier Desbordes suit une formation d'art dramatique au cours Simon. Il réalise un long métrage *Requiem à l'Aube*, sorti à Paris en 1976. Ensuite, au Palace jusqu'en 1984, il met en scène et participe à des spectacles avec Tina Turner, Grace Jones ainsi qu'à des performances pour Lagerfeld, Dior, Paco Rabanne et réalise des créations audiovisuelles pour Maurice Béjart. En 1981, il crée le Festival de Saint-Céré et en assure depuis la direction artistique. Cette même année, il signe sa première mise en scène d'opéra avec *Orphée et Eurydice* de Gluck. Suivront : *Les Contes d'Hoffmann*, *Don Juan*, *L'Opéra de Quat'Sous*, *La Flûte enchantée*, *Carmen*... En 1985, il crée Opéra éclaté, structure de décentralisation lyrique qui, en 20 ans, a donné plus de mille représentations en France, en Espagne et au Maroc. Son objectif : faire découvrir le vaste répertoire de l'opérette (*La Périchole*, *La Veuve Joyeuse*, *Dédé*, *La Grande Duchesse de*

*Gerolstein*, *La Belle Hélène*...), toucher tous les publics hors des « circuits établis », par un travail théâtral avec de jeunes chanteurs et des mises en scène traduisant l'esprit de notre époque. La notoriété de ces créations a incité d'autres structures lyriques, comme l'Opéra de Québec, les Opéras de Nantes, Massy et Besançon à lui proposer des mises en scène : *Tosca*, *Le Roi malgré lui* ou *La Traviata*. En 1996, invité par la ville de Castres, il y implante Opéra Éclaté et développe une politique offensive de diffusion du répertoire lyrique sur le territoire national en direction des nouveaux publics et plus particulièrement du jeune public. En hiver 1998-99, Opéra Éclaté reçoit du Ministère de la Culture le label de Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical. En décembre 1999, Olivier Desbordes crée en France, à l'Opéra de Massy, *Le Lac d'Argent*, conte musical de Kurt Weill sur un livret de Georg Kaiser, précédant une tournée nationale. Il a créé en avril 2001 à l'Institut Français de Marrakech le spectacle *Une Carmen Arabo-Andalouse* qui sera joué plus de deux cent fois au Maroc et en Tunisie. En 2003, il met en scène *L'Opéra de Quat'Sous* qui a été présenté au Théâtre Silvia Monfort et au Grand Théâtre de Dijon.

Il met en scène *L'Enlèvement au Sérail* pour le Festival de Saint-Céré. De 2002 à la saison 2007/2008, Olivier Desbordes a dirigé la programmation du duodijon. Parmi ses dernières mises en scène pour le duodijon : *Les Contes d'Hoffmann*, *La Veuve Joyeuse*, *La Grande Duchesse de Gerolstein*, *Don Juan*, *Dédé*, *La Bohème*, *Le Barbier de Séville*, *La Traviata*, *Falstaff*, *Carmen*, *La Périchole* et *Le Brave Soldat Schweik*. En novembre 2007, il crée *Le Roi Carotte* d'Offenbach, et en juin 2008, il met en scène *La Belle de Cadix* au Festival Folie d'O de Montpellier. Il signe la mise en scène des *Contes d'Hoffmann* lors du Festival de Saint-Céré 2008, en tournée nationale en 2009. En 2009, il signe la création du spectacle *Berlin années 20 !*, une revue en 24 tableaux de Mischa Spoliansky et Marcellolus Schiffer sur les grands magasins, ainsi que *Les Nouvelles du Jour* d'Hindemith. à l'Opéra de Dijon en février 2010, il crée la mise en scène de *L'Elisir d'amore* de Donizetti. En mai 2010, il collabore à la création du spectacle *Eric & ric*, avec le trio Triphase et Éric Vignau.

En 2011, il recréera *La Belle Hélène* au Festival de Saint-Céré puis mettra en scène *Madama Butterfly* à Fribourg avant de créer *Lost in the stars* (Weill).

*La Bohème* se classifie, par sa forme, dans la catégorie opéra « dialogué » et « théâtral ». Il est de ce fait essentiel de travailler tant sur la compréhension du texte parlé que des dialogues chantés. Voici pourquoi, nous avons choisi de proposer la version française de Puccini, créée en sa présence en juin 1898, à Paris, à l'Opéra Comique.

Cet opéra de nuances des sentiments, d'une multitude de petits détails de la vie quotidienne, qui en font son charme et sa mélancolie, s'inscrit à part dans le répertoire de l'époque. Il s'intéresse à des gens modestes, à une intrigue modeste, à des vies modestes. Et en fait une superbe tragédie de l'amour dans le quotidien, une initiation à la vie et ses multiples embûches.

C'est donc, et je crois pour Puccini aussi, à partir de la vie de ces quatre jeunes plein d'espérances en l'avenir que les petits gestes quotidiens, les modestes rencontres, les espoirs, les illusions, la dérision vont constituer un tout « impressionniste » qui ressemble à la vie. La découverte de l'amour, de la mort, de l'abandon, des difficultés de la vie feront dire à Puccini au moment où il achèvera l'une de ses œuvres majeures : « Nous avons l'impression d'avoir perdu notre jeunesse. » Ces « détails » ne pouvaient pas nous échapper... Tel est le sens du travail que nous allons mener dans ce projet et, à travers le temps, regarder nos illusions perdues dans le miroir que nous tend Puccini.

Olivier Desbordes

# LA DIRECTION MUSICALE \_ Dominique Rouits



Tout en étudiant le piano, le clavecin, l'orgue, l'écriture et l'orchestration, Dominique Rouits suit un cursus de mathématiques. Une rencontre décisive avec Yehudi Menuhin le conduit à l'Ecole Normale de Musique de Paris où il travaille avec Pierre Dervaux. En 1977, il obtient, premier nommé, sa Licence de direction d'orchestre. Il dirige pendant vingt ans l'Orchestre de Chambre Français, une longue période durant laquelle se forge son expérience : aux côtés de Marc Soustrot à l'Orchestre des Pays de la Loire, Jean-Claude Casadesu à l'Orchestre Philharmonique de Lille, Pierre Boulez à l'Ensemble Intercontemporain.

Puis, il est tour à tour directeur de l'Atelier lyrique du Maine et directeur de l'orchestre d'Antenne 2 pour "Kiosque à musique".

Dominique Rouits est également très concerné par l'enseignement. De 1986 à 1992, il est chargé du cycle de perfectionnement au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. De 1988 à 1998, il enseigne la direction d'orchestre au Festival Bartok en Hongrie où il travaille avec Kurtág, Eötvös et Ligeti. Il enseigne à l'Ecole Normale de Musique de Paris où il succède à Pierre Dervaux en 1981. Dominique Rouits mène également une carrière internationale. Sa baguette le conduit en Bulgarie, Hongrie, Angleterre, Allemagne, Italie, Mexique... où il aime interpréter son répertoire de prédilection : Beethoven, Tchaïkovski mais aussi et surtout la musique française avec Berlioz, Debussy, Ravel...

Cette saison, il dirige deux opéras : *Manon* et *Norma* avec l'Orchestre de l'Opéra de Massy et de nombreux concerts en Essonne. Il vient de célébrer les vingt années d'existence de l'Orchestre lors d'un concert de musique française, ponctué de la *Symphonie fantastique* de Berlioz.

## L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE MASSY



Lyrique, symphonique ou musique de chambre, l'Orchestre s'investit dans ces trois répertoires avec une fraîcheur, une exigence artistique, un plaisir de jouer et de partager la musique toujours renouvelés.

Les missions confiées à l'Orchestre par la ville de Massy et ses maires successifs Claude Germon et Vincent Delahaye, la DRAC Île-de-France et le Conseil Général de l'Essonne, sont multiples : répondre à la demande du public et plus particulièrement de celui de l'Opéra de Massy dont il est le cœur musical, aller à la rencontre de ceux qui ne fréquentent pas les salles de concert.

C'est ainsi que les musiciens se rendent à l'école, au conservatoire, dans les quartiers, et invitent à l'opéra ceux qu'ils ont rencontrés pour une répétition, un atelier, une conférence...

L'Orchestre se veut aussi, tremplin, carrefour de rencontre pour les jeunes artistes : instrumentistes, chanteurs, chefs d'orchestre, solistes, compositeurs...

Il collabore ainsi régulièrement avec le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et l'École Normale de Musique de Paris. Grâce au soutien indéfectible de Jack-Henri Soumère, l'Orchestre est associé aux productions lyriques de l'Opéra, son lieu de résidence, depuis sa création.

Cette saison, l'Orchestre est dans la fosse de l'Opéra de Massy pour *Rasputine*, *L'Amour des trois oranges* et *La Bohème*.

**Les musiciens :** **Violons 1 :** Guillaume Plays, Dan danilescu, Philippe Morel, Armelle Le Coz, Cécile Wiener, Romain Senac, Darina Maleeva, Stéphane Rullière / **Violons 2 :** Constance Moreau, Agnès Martins Da Fonseca, Patricia Leblanc, Serge Prevozov, Patricia Hayot, Stéphane Coueffe, Karine Hayot / **Altos :** Ghislaine Rouits, Sylvie Vesterman, Frédéric Mangeon, Serge Raban, Arnaud Limonaire, Anne Krucker / **Violoncelles :** Raphaële Semezis, Frédéric Loisel, Sarah Hammel, Jean taverne, Antoine Fritsch / **Contrebasses :** Marie-Christine Dacqui, Pierre Boufil, François Ducroux / **Flûtes :** Christel Rayneau, Matthieu Romano / **Hautbois :** Didier Costarini / **Clarinettes :** Marie-Cécile Courcier, Dominique Vidal, Bruno Cohard / **Bassons :** Régis Roy, Cécile Jolin / **Cors :** Jérôme Flaum, Xavier Faure / **Trompettes :** Thierry Modelin, Gilles Akoka / **Timbales :** Michel Remy

# LE CHANT

## Corinne Durous / CHEF DE CHANT

Passionnée par la voix, Corinne Durous est nommée chef de chant de l'Opéra de Nantes à 19 ans. Lauréate de la Fondation Y. Menuhin, elle sera par la suite chef de chant du Centre d'Études Musicales Supérieures de Toulouse, et sera invitée en tant que tel dans de nombreux théâtres aux côtés de prestigieux chefs d'orchestre. Elle sera également l'assistante de Christophe Rousset dans *Mithridate*, *La Capriciosa Coretta* et *Antigona*. Aujourd'hui, elle est pianiste chef de chant à l'Opéra national de Paris et à la Maîtrise de Radio France. Elle est la pianiste du Choeur de Chambre Les Éléments avec lequel elle a enregistré un disque autour des *Shakespeare Songs* et un disque Hersant. La saison dernière, elle est chef de chant pour *La Flûte enchantée*, mise en scène par Olivier Desbordes, notamment à Massy.

# LES DECORS, LES COSTUMES ET LES LUMIERES

## Patrice Gouron / DÉCORS, COSTUMES ET LUMIÈRES



Concepteur d'éclairages au Palace, Patrice Gouron y rencontre Olivier Desbordes. Très tôt, il se consacre à l'opéra et réalise les lumières de nombreux ouvrages lyriques : *Carmen*, dans une mise en scène de Jean-Luc Boutté, *Les Contes d'Hoffmann*, *Nabucco*, *Le Roi malgré lui* mis en scène par Olivier Desbordes, *Faust*, mise en scène de Régis Santon. Décorateur de *Don Juan*, *La Traviata*, *L'Opéra de Quat'sous*, *L'Italienne à Alger* pour le Festival de Saint-Céré, et également créateur de décors et d'éclairages pour l'Opéra de Nantes, l'Opéra de Poznan en Pologne. Pour la compagnie Opéra Éclaté, il signe les décors et lumières de *Carmen*, *La Grande Duchesse de Gérolstein*, *La Belle Hélène*, *La Cambiale di matrimonio* de Rossini, mise en scène de Vincent Vittoz, *La Tosca* mise en scène par Régis Santon et pour l'Opéra de Massy

*La Flûte enchantée* et *La Bohème*. En décembre 1999, toujours à Massy, il réalise la scénographie de la première création en France du *Lac d'Argent* de Kurt Weill. Au Festival de Saint-Céré, il crée les décors et éclairages de *Don Juan*, *La Vie parisienne* et *L'Enlèvement au Sérail* ainsi que la scénographie et les lumières d'*Une Carmen arabo-andalouse*. Pour l'Opéra de Dijon, il réalise les décors des *Contes d'Hoffmann*, de *La Veuve Joyeuse*, de *La Grande Duchesse de Gérolstein*, de *Don Juan* dans des mises en scène d'Olivier Desbordes, *La Cambiale di Matrimonio* dans une mise en scène de Vincent Vittoz, *Le Tour d'Écrou* dans une mise en scène d'Éric Perez. Patrice Gouron a signé les décors, costumes et lumières du *Brave Soldat Schweik*, mis en scène par Olivier Desbordes à l'Opéra de Dijon. Il a signé les décors et les lumières du *Roi Carotte* d'Offenbach, mis en scène par Olivier Desbordes, ainsi que les décors, costumes et lumières d'une nouvelle production d'*Un Barbier de Séville* de Rossini et Beaumarchais lors de l'édition 2008 du Festival de Saint-Céré. Il a également créé le décor des *Contes d'Hoffmann* lors de ce Festival.

# LA DISTRIBUTION

## Isabelle Philippe

MIMI (soprano)



Isabelle Philippe a fait ses études de chant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Lauréate de nombreux Concours Internationaux (F. Vinas de Barcelone, Viotti-Valsecia Marmande) elle aborde rapidement des rôles tels que La Reine de

la Nuit (*Die Zauberflöte*), Rosina (*Il Barbiere di Siviglia*), Thérèse (*Les Mamelles de Tirésias*), Leïla (*Les Pêcheurs de Perles*), Eurydice (*Orphée et Eurydice*), Gilda (*Rigoletto*), Violetta (*La Traviata*), Konstance (*L'Enlèvement au Sérail*), Le Feu, La Princesse (*L'Enfant et les Sortilèges*) sur de nombreuses scènes : l'Opéra de Montpellier, Marseille, Avignon, Compiègne, Limoges, Metz, Clermont-Ferrand, Rennes, Festival de Saint-Céré.

Plus récemment, elle interprète les trois rôles des *Contes d'Hoffmann* à Limoges, puis au Festival de Saint-Céré, *La Traviata*, le rôle-titre de Thaïs à Metz, Sophie (*Der Rosenkavalier*) à Limoges, Mimi (*La Bohème*) au Festival de Saint-Céré.

Parmi ses projets, *Lucia di Lammermoor* à Irun et à l'Opéra de Metz, *Olympia (Les Contes d'Hoffmann)* à l'Opéra de Massy, *La Reine de la Nuit (La Flûte Enchantée)* à l'Opéra d'Avignon, *Mimi (La Bohème)* avec Opéra Eclaté...

## Andrea Giovannini

RODOLFO (ténor)



Andrea Giovannini étudie d'abord l'art dramatique à l'école de Théâtre de Bologne, dont il sort diplômé en 1990. Il commence à étudier le chant et l'opéra en 1996 et poursuit une carrière dans le théâtre musical à travers une longue collaboration avec Massimo

Romeo Piparo, *d'Evita et Tommy* à *Jesus Christ Super Star* et *My Fair Lady*. Il fait ses débuts à l'opéra dans le rôle de Danilo de *La Veuve Joyeuse*, une production de la Fondation Toscanini dirigée par Massimo De Bernardt. Il se produit

ensuite à Ferrare sous la direction de C. Desderi dans le rôle de Belfiore dans *La Finta Giardiniera*. En février 2000, il chante *Peer Gynt* dans une production dirigée par Gerd Albrecht et mise en scène par Pier Paolo Pacini au Mai Musical Florentin, puis Leopold dans *L'Auberge du Cheval Blanc* au Festival d'Opérette de Trieste et Don Basilio des *Noces de Figaro* au Théâtre Verdi.

Au Teatro Massimo de Palerme, il chante Almaviva du *Barbier de Séville* et Paolino du *Mariage secret*. Il se produit également dans le rôle de Ferrando dans *Così fan tutte* au Théâtre Piccini de Bari, au Teatro Piccolo de Milan et en tournée à Madrid et Bilbao. Il revient au Teatro Piccini pour le rôle de Scaramuccio dans *Ariane à Naxos* et une nouvelle fois Danilo au Théâtre Verdi de Salerne. En décembre 2004, il fait ses débuts dans Ottavio du *Don Giovanni* sous la direction de C. Desderi.

Parmi ses récents engagements : Idreno dans *Sémiramide* dirigé par G. Gelmetti à Rome, Brighella dans *Ariane à Naxos* à Bolzano, Rodolfo dans *La Bohème* pour Opera Ireland, Alfredo dans *La Traviata* à l'Opéra de Nuremberg, Fenton dans *Falstaff* à Grange Park Opera au Royaume-Uni, le conte de Bosco Nero dans *La Vedova Scaltra* à l'Opéra de Nice et Montpellier, Edgardo dans *Lucia di Lammermoor* à Dijon et Edmondo dans *Manon Lescaut* en Italie, rôle qu'il reprendra à Firenze en 2011.

à Massy, il sera Carlos Medina dans *La Belle de Cadix* en mai.

## Jean-Francis Monvoisin

RODOLFO (ténor)



Musicien confirmé, Jean-Francis Monvoisin obtient son CAPES de musique, puis un premier prix de chant et un premier de musique de chambre au Conservatoire national Supérieur de Paris. Il doit son premier engagement à Manuel Rosenthal pour le

*Poème de l'amour et de la mer* de Chausson à Radio-France. Premiers pas sur scène à l'Opéra de Lyon, notamment avec un rôle qui marque sa carrière : Hoffman, sous la direction de Kent Nagano (1994).

Sa carrière s'internationalise dès 1998 : débuts en Italie dans *Les Puritains* aux côtés de Luciana Sera, dans *Norma* (Pollione), au Festival d'Edinburgh pour *Giovanna d'Arco* de Verdi (1999), à l'Opéra de Cleveland dans *Roméo et Juliette* de Gounod, à l'Opéra-Bastille pour *Salambò* de Fé-

nelon, à l'Opéra de Montréal où il chante *La Bohème* (2000) et encore à l'Opéra de Lima pour *Tosca* et *Carmen* (2001).

L'évolution de sa voix lui permet d'aborder un répertoire plus large : *La Damnation de Faust* à Brème, *Die Ägyptische Helena* à Cagliari (2001), Canio de *Paillasse* et Turridu de *Cavalleria Rusticana* à l'Opéra d'Hawaï, Radamés d'*Aïda* à Lübeck. Il obtient un beau succès à l'Opéra de Marseille dans *Bacchus* de *Ariadne auf Naxos* (2002), rôle qu'il reprend régulièrement tant en France qu'à l'étranger.

En 2003, débuts sur deux grandes scènes : la Monnaie de Bruxelles aux côtés de José van Dam dans *Œdipe sur la route de Bartholomée* (création mondiale) et le Grand Théâtre de Genève où il chante, au pied levé, le Faust de la *Damnation de Faust* dans une mise en scène d'Olivier Py. Cette saison, outre des reprises de *Il Trovatore*, *Faust* et *Aïda*, il chante Florestan dans *Fidelio* aux côtés de Mireille Delunsch à Tours, il est invité à Montréal par l'OSM dans *Carmina Burana* sous la direction de Jacques Lacombe, à Madrid avec L'ORTVE pour la *Faust-Symphonie* de Litz sous la direction de Carlo Riz.

## Christophe Lacassagne

MARCELLO (baryton)



Après des études de théâtre à l'université de Paris VIII, Christophe Lacassagne est engagé en troupe au Théâtre du Matin de Tarbes, où, pendant sept ans, il joue le répertoire classique et contemporain allant de Molière à Ionesco. En 1989, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Peter Gottlieb. En 1992, il intègre la troupe de l'Opéra National de Lyon. Il y effectue ses débuts en abordant successivement les rôles de Papageno dans *Une petite Flûte Enchantée* (direction C. Gibault - mise en scène L. Erlo), Theseus dans *Le Songe d'une nuit d'été* (S. Bedford - R. Carsen), Brander dans *La Damnation de Faust* (K. Nagano - L. Erlo) et l'Arbre et le Fauteuil dans *L'Enfant et les Sortilèges* (P. Caurier - M. Leiser). Il commence dès lors à se produire sur de nombreuses scènes internationales : Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, Bunkamura de Tokyo, Opéra Comique de Paris, Teatro Lirico de la Scala de Milan... Il travaille avec des chefs d'orchestre comme Paolo Olmi, David Robertson, Kent Nagano, Dominique Trottein, Peter Eötvös et des metteurs en scène tels que Jean-Pierre Vincent, Tamas Asscher, Alain Françon, Olivier Desbordes, Michel Fau, Klaus-Michael Grubber. Christophe Lacassagne a interprété plus de cinquante rôles parmi lesquels : le Comte et Figaro des *Noces de Figaro*, Don Giovanni, Guglielmo (*Così fan Tutte*), Schaunard (*La Bohème*), Escamillo (*Carmen*) ; Mackie (*L'Opéra de Quat'Sous*), *Falstaff*.

Depuis quelques années, il est un habitué du Festival de Saint-Céré. Il y fut Bartolo dans *Le Barbier de Séville*, Schweik dans *Le Brave soldat Schweik*, *Le Condamné à Mort* de Genet-Capdenat, Don Giovanni et Quiribibi dans *Le Roi Carotte* d'Offenbach.

## Jean-Claude Saragosse

COLLINE (basse)



Après des études de musicologie à Toulouse, Jean-Claude Saragosse est diplômé du CNIPAL de Marseille. Il obtient ensuite un premier prix à l'unanimité au Conservatoire Supérieur de Paris dans la classe de W. Christie. Membre des Arts Florissants pendant

plus de cinq ans, il participe à de nombreux concerts et opéras comme *Atys*, *Médée*, *Castor et Pollux*, *Les Indes Galantes*.

Invité par des ensembles instrumentaux ou vocaux, il chante l'oratorio. Passionné par le répertoire de la mélodie et du lied, il se produit avec la pianiste Corine Durous au Festival de la Medina de Tunis, dans les Alliances Françaises du Brésil et du Mexique, au Festival de Saint-Céré, au Mai musical de Perpignan, à la fondation Boris Vian d'Eus ainsi qu'à l'Opéra de Dijon.

C'est avec l'ARCAL ou Opéra Eclaté que Jean-Claude Saragosse aborde le répertoire de l'opéra. Fidèle à ces deux compagnies nationales d'art lyrique, il interprète les rôles de Polyphème dans *Acis et Galatée* de Haendel, Caron et Pluton de *l'Orfeo* de Monteverdi, Darius des *Histoires Sacrées* de Carissimi.

Mozartien, il interprète également Figaro et Bartolo des *Noces de Figaro*, Papageno de *La Flûte Enchantée*, Osmin de *L'Enlèvement au Sérail*, Don Alphonso de *Così fan tutte*, Colas de Bastien et Bastienne, Mazetto du *Don Juan* dans des mises en scène de Michel Fau et Olivier Desbordes.

Il interprète également Martino de *L'Occasione fa il ladro* de Rossini, Pistola du *Falstaff* et le Docteur Granvil de *La Traviata*, Zuniga de *Carmen*, le Comte Des Grieux de *Manon*, Palivec et le Lieutenant Lukas dans *Le Brave soldat Schweik*, sans oublier Offenbach avec Agamemnon de *La Belle Hélène*, Le Général Boum de *La Grande Duchesse de Gerolstein*, Bobinet de *La Vie parisienne*, Pipertrunk du *Roi Carotte*, Panatella de *La Périchole* et les quatre diables des *Contes d'Hoffmann*, le tout mis en scène par O. Desbordes et dirigé par D. Trottein.

Pour l'Opéra de Dijon, il chante Colline de *La Bohème*, le Prince Gremin d'*Eugène Oneguine*, Claudio des *Caprices de Marianne*.

La saison dernière, il est Zarastro de *La Flûte Enchantée* notamment à Massy.

# Cécile Limal

MUSETTA (soprano)



Cécile Limal entre à onze ans à la Maîtrise de Radio France. Soprano, elle se forme auprès de Jean-Louis Devèze à Aix-en-Provence et obtient en 2000 une licence de musicologie à la Sorbonne ainsi qu'une médaille d'or au CNR de Saint-Maur. De 2000 à

2006, elle débute dans les spectacles du Chœur en Scène : *Micromégas* de Voltaire, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Le Chaos du palais*, l'opérette imaginaire de Novarina.

Puis elle s'oriente vers une carrière soliste et chante notamment les rôles suivants : Rowan dans *Le Petit Ramoneur*, Diane dans *Orphée aux enfers*, Belinda dans *Didon et Enée*, Micaëla dans *Carmen*, Marguerite dans *Faust* de Gounod et Pamina dans *La Flûte Enchantée*. Au Festival de Gattières, elle est Euridice dans *Orphée et Euridice* de Gluck. À l'Opéra de Massy, elle interprète La Deuxième Dame dans *Didon et Enée* de Purcell et le soprano solo dans *Carmina Burana* avec la Maîtrise des Hauts-de-Seine.

En 2006, l'Opéra de Dijon lui donne le rôle de Frasquita dans *Carmen* sous la direction scénique d'Olivier Desbordes et la direction musicale de Dominique Trottein. Elle se produit également en soliste dans le répertoire de musique sacrée notamment au Festival Baroque de Saint-Maximin, au Festival d'Orgues de Roquevaire, au Festival du Printemps Musical de Toulon, aux Nuits du Coudon de La Valette-du-Var, au Festival de Musique Sacrée de Marseille, et au Festival des Voix de Côte-d'Or. Elle a dernièrement interprété Gabriel et Ève dans *La Création* de Haydn au Festival Autour des Claviers de Saint-Maximin et au Festival Durance Luberon. Cette saison, Cécile interprète Zerline dans *Don Giovanni* à l'Opéra de Dijon sous la baguette de Joël Suhubiette. Elle participe à la recréation par Olivier Desbordes du *Roi Carotte* d'Offenbach dans le rôle de Rosée du Soir. Elle incarne Violetta dans *La Traviata* à Hyères en 2008, participe à une création contemporaine d'Antoine Duhamel en 2010 et est Nana Catoène dans *Lundi, Monsieur, vous serez riche* en février à l'Opéra de Metz.

# Alain Herriau

SCHAUNARD (baryton-basse)



Alain Herriau débute le chant à Stuttgart avec l'Américaine Freda Herseith en 1993. Il entre au Conservatoire de Rennes en 1994 ainsi que dans les chœurs de l'Opéra de Rennes. En 1995, il chante le rôle du 2e commissaire dans *Les Dialogues des Carmélites* puis Sciarrone

dans *Tosca* de Puccini ainsi que Pasquino dans *Don Procopio* de Bizet. En 1996, il entre au Conservatoire National Supérieur de Paris. Il obtient son prix de chant avec mention en 2000. Pendant ces études, il chante le rôle d'un étudiant dans *Der Jasager* de K. Weill au Quartz de Brest, le rôle d'un conspirateur dans *Madame L'Archiduc* d'Offenbach à l'Opéra de Rennes, le rôle de l'Orateur dans *La Flûte Enchantée* à l'Opéra de Massy. Puis il intègre l'Académie Européenne de Musique d'Aix-en-Provence, ce qui lui permet de chanter l'Homme d'armes et le Deuxième prêtre dans *La Flûte Enchantée* au Festival d'Aix-en-Provence, au côté de Natalie Dessay dans une mise en scène de Stéphane Braunschweig. En 2000, il enregistre *Marine* de Decoust pour la Société Internationale pour la Musique Contemporaine, chante Zaretsky dans *Eugène Oneguine* à l'Opéra de Rennes.

Il obtient un prix spécial du jury au concours international de chant de Marmande et intègre l'opéra studio de Lyon où il chante Géronte dans *Le Médecin malgré Lui* de Gounod et Kokoriko dans *Bataclan* d'Offenbach. Il part en tournée avec *La Flûte Enchantée* d'Aix-en-Provence à Padoue, Venise et Rouen en 2002. Il chante Jupiter dans *Orphée aux Enfers* aux opéras de Reims et de Rouen ainsi que le rôle d'Osmin dans *Zaïde* de Mozart à l'Opéra de Rouen et à la Cité de la musique. Il participe à de nombreux oratorios comme la *Missa Di Gloria* de Puccini ou la *Messe de Sainte-Cécile* de Haydn. Il chante également le rôle de Bob le Noir dans *Le Petit Ramoneur* à l'Opéra de Lyon. Lauréat du concours Maria Caniglia, il est l'invité du Festival International d'Art Lyrique de Miskolc en Hongrie pour y chanter le rôle de Ramon dans *Mireille* en juin 2007. Dernièrement, il est Antonio dans *Le Nozze di Figaro* à Rouen et Le Comte Monterone dans *Rigoletto* à Saint-Etienne. En 2011, il est Le récitant de *La Flûte enchantée* à Rouen et Pietro dans *Simon Boccanegra* à Tours.

# Eric Perez

BENOÎT, ALCINDORO (*baryton*)



Ayant une double formation de comédien et de chanteur, éric Perez a commencé par interpréter sur scène des rôles tels que Panatellas dans *La Périchole*, Figg dans *La Veuve Joyeuse*, Dédé de Christiné au sein de la compagnie Opéra éclaté. En 1995, il interprète le

rôle de Puck dans *La Grande Duchesse de Gerolstein* au Théâtre Silvia Monfort et aux Bouffes Parisiens. Durant les hivers 1998 et 1999, il participe à la création et aux tournées de *La Belle Hélène* dans le rôle de Calchas, ces spectacles étant mis en scène par Olivier Desbordes. Après avoir exploré ces différents aspects du répertoire léger, Eric Perez décide de changer de direction et d'univers. Il aborde le théâtre musical et le répertoire de la chanson française, il interprète les poèmes d'Aragon, Ferré, Caussimon, Queneau, Vian, Prévert, Gainsbourg. Il participe à la création d'un spectacle de Jean Gillibert autour de la chanson française à la Vieille Grille. En 2000, pour la création en France du *Lac d'Argent*, il joue le rôle principal de Séverin. Ce spectacle sera repris en 2003 au Centre dramatique de Bourgogne à Dijon et au Théâtre Silvia Monfort. En 2001, il monte un spectacle sur les premières années de la carrière de Léo Ferré qui s'intitule *Graine d'Ananar* en compagnie du pianiste Roger Pouly. Il reprend ce spectacle en 2006 au Festival de Saint-Céré et en tournée. Parallèlement à sa carrière de comédien-chanteur, il se consacre depuis 2001 à la mise en scène. Il est assistant d'Olivier Desbordes sur plusieurs opéras, notamment pour *Le Brave Soldat Schweik* créée en 2004, ou *Falstaff* créée en 2005. Il signe sa première mise en scène en 2003 avec *Le Tour d'Écrou* de Britten à Chalon-sur-Saône et à l'Opéra de Dijon. Il monte ensuite *L'Opéra de Quat'sous* avec Olivier Desbordes. En 2005, il met en scène *Les Dialogues des Carmélites* pour le duodijon. Ses mises en scènes sont, en 2007, *Les Caprices de Marianne* et *Le Vaisseau fantôme* au duodijon. Après *Fortunio* de Messager à l'Opéra de Fribourg, il met en scène *Macbeth* et *Aïda* à l'Opéra de Dijon en 2008. Sa dernière mise en scène est *Eugène Onéguine*, co-produit avec l'opéra de Fribourg (Suisse), le spectacle sera joué au festival 2011 de Saint-Céré.

# Samuel Oddos

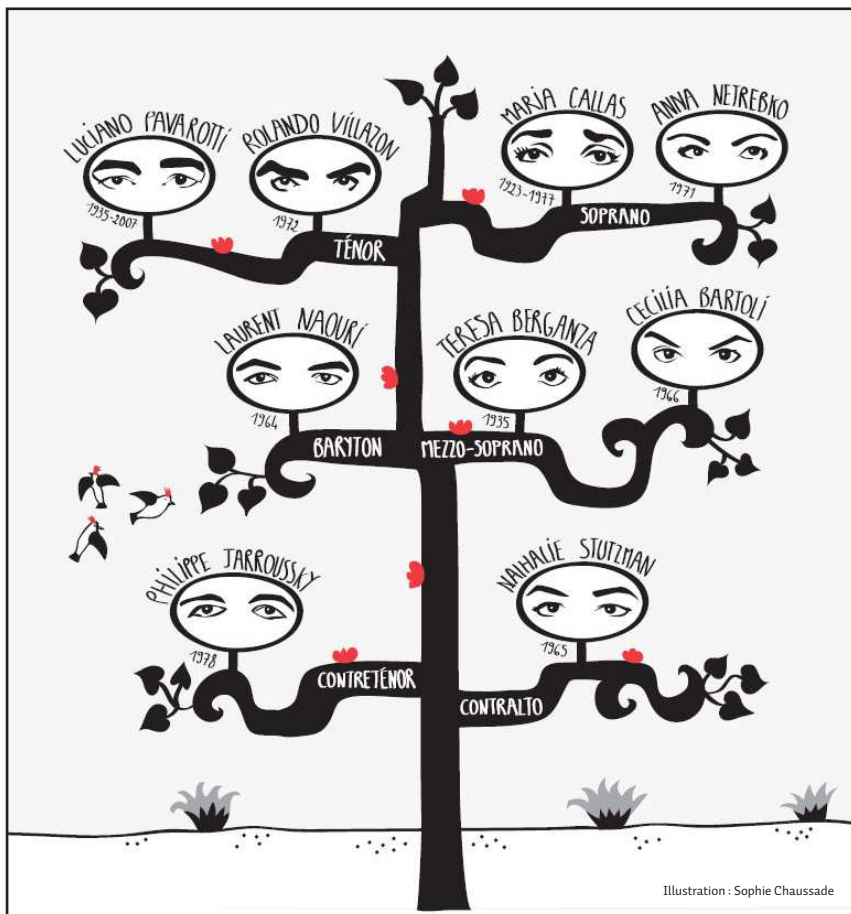
PARPIGNOL (*ténor*)



Licencié en musicologie de l'Université Paul Valéry de Montpellier, il étudie le chant avec élève Golgevit, Daniel Salas puis Tibère Raffalli, se perfectionnant auprès de Gilles Ragon et Ulrich Messthaler. Sa rencontre avec Marie-Paule Nou-nou lui permet de décou-

vrir le répertoire baroque et de participer régulièrement aux productions de l'Ensemble Arianna. Avec le chœur ECUME, grand chœur et chœur d'hommes, il se produit en soliste dans *Lost in the stars*, comédie musicale de Kurt Weill à l'Opéra de Montpellier. Son parcours artistique l'a conduit à interpréter en public la partie de ténor soliste de la *Petite Messe Solennelle* de Rossini avec l'Ensemble Vocal de Pézenas, de nombreux lieder de Schubert ainsi qu'un rôle de comédien-chanteur au Théâtre du Hangar dans *La Vedette* avec la compagnie Jacques Bioulès. Il chante aussi bien la musique ancienne que celle du XXe siècle et affectionne particulièrement le répertoire de musique de chambre. Ayant intégré les chœurs de l'Opéra d'Avignon pour les saisons 2006 à 2008, il se voit confier les rôles de Parpignol dans *La Bohème*, Giuseppe dans *La Traviata*, le Premier Prisonnier dans *Fidelio*, Alibey dans *La Chauve-Souris*. En juillet 2007, il donne un récital en duo avec la soprano Cécile Roux dans le cadre des heures musicales du Festival d'Orange accompagné au piano par Stefano Visconti. Il est un des piliers du Chœur Symphonique de l'Orchestre de Montpellier dirigé par Hervé Niquet dans lequel il intervient régulièrement en soliste. En 2009-2010, il chante Monostatos et un Homme d'armes dans *La Flûte Enchantée* au festival de Saint-Céré et en tournée.

# EN SAVOIR PLUS... SUR LA VOIX



## Les chanteurs lyriques (cantor/cantatrice)

Selon que l'on soit un homme, une femme ou un enfant, le chant lyrique connaît une classification spécifique par tessiture. A savoir la partie de l'étendue vocale ou de son échelle sonore qui convient le mieux au chanteur, et avec laquelle il évolue avec le plus d'aisance.

Les tessitures sont associées à des caractères:

En général, **les méchants** ou les représentants du destin (mains vengeresses) comme Méphistophélès dans *Faust*, Le Commandeur dans *Don Giovanni* ou Zarastro dans *La Flûte Enchantée* sont basses.

**Le héros** est **ténor** ou **baryton**. Le baryton est plus un double vocal du héros, l'ami, un protagoniste, un intrigant.

**Les héroïnes**, âmes pures bafouées, victimes du destin, sont sopranos comme Gilda dans *Rigoletto* ou concernent les rôles travestis : Chérubin dans *Les Noces de Figaro*, Roméo dans *Les Capulets et les Montaigus* ou Octavian dans *Le Chevalier à la Rose*. Il existe des so-

pranos lyriques, légers, coloratures selon la maturité vocale du personnage.

On associe également à des compositeurs des caractères vocaux (soprano wagnérienne, verdienne). Ils ont composé spécifiquement pour valoriser ces tessitures.

**Les matrones, servantes, nourrices, confidentes**, pendant négatif ou positif de l'héroïne sont souvent des **mezzo-sopranos** mais elles peuvent endosser le rôle principal, comme *Carmen* de Bizet ou Marguerite du *Faust* de Gounod.

Une voix plus rare, la **contralto** ou **alto** est la voix la plus grave qui possède une sonorité chaude et enveloppante, par exemple : Jezibaba, la sorcière de *Rusalka*.

Enfin, les enfants sont assimilés à des sopranes, ils interviennent fréquemment en chorale, comme dans le chœur des gamins de *Carmen*.

Et quand tout ce beau monde se met à chanter ensemble : duos d'amour, trio, quatuor, quintette (Rossini est le spécialiste des disputes et autres règlements de compte familiaux) c'est l'occasion d'entendre les complémentarités entre tessitures masculines et féminines.

## Il n'est pas exagéré de comparer la vie professionnelle d'un chanteur d'opéra à celle d'un sportif de haut niveau.

Acquérir une voix lyrique, c'est-à-dire une voix cultivée, prend plusieurs années. Il faut commencer jeune, après la mue pour les garçons et vers 17 ou 18 ans pour les filles. La voix lyrique se distingue par la tessiture et la puissance. Le corps est l'instrument de la voix car il fait office de résonateur.

Le secret de la voix lyrique réside dans le souffle. Il faut apprendre à stocker méthodiquement l'air, puis chanter sans que l'on sente l'air sur la voix. Cela nécessite d'ouvrir la cage thoracique comme si l'on gonflait un ballon, c'est une respiration basse, par le ventre, maintenue grâce au diaphragme. Cette base permet ensuite de monter dans les aigus et de descendre dans les graves, sans que la voix ne soit ni nasale ni gutturale.

Les vocalises, basées sur la prononciation de voyelles, consonnes, onomatopées servent à chauffer la voix en douceur à placer la voix justement.

Vous pouvez être surpris de voir l'expression du visage des chanteurs lorsqu'ils sont plongés dans l'interprétation d'une oeuvre. Les mimiques, la gestuelle des chanteurs que l'on peut trouver caricaturales, sont souvent des aides techniques. Il faut dégager le voile du palais comme un bâillement, écarquiller les yeux d'étonnement.

# LES INSTRUMENTS D'ORCHESTRE

## LES INSTRUMENTS A VENT

### 1/ Les bois



#### La clarinette

Son nom vient du latin « clarus » qui signifie clair. Elle a été inventée en Allemagne à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle à partir d'un instrument préexistant : le chalumeau dont-on a augmenté l'étendue. Elle est modifiée au XIX<sup>e</sup> siècle. pour atteindre le perfectionnement que nous lui connaissons aujourd'hui. Il en existe une multitude de types, plus ou moins graves. Il s'agit de l'instrument à vent possédant la plus grande étendue : 45 notes.



#### Le hautbois

Le hautbois d'orchestre actuel est d'origine française. Il tient sa facture moderne d'un perfectionnement du début du XX<sup>e</sup> siècle. Employé davantage dans l'orchestre à l'époque romantique, il revient actuellement comme instrument soliste. Le hautboïste donne le « LA » à l'orchestre lorsqu'il s'accorde.



#### Le basson

Le basson est de la famille du hautbois. La sonorité du basson est mordante dans le grave et étouffée dans l'aigu. Le dulcian est l'ancêtre du basson qui permet un jeu plus aisé. Au XIX<sup>e</sup> siècle. le basson allemand se différencie du basson français, si bien qu'il faut un grand travail pour passer de l'un à l'autre. Le basson allemand est le plus joué.



#### Le saxophone

Le saxophone est de la famille des bois mais n'a jamais été fabriqué en bois. Le saxophone a été inventé par le belge Adolphe Sax en 1846. Il souhaitait créer un nouvel instrument pour l'orchestre et en fit la publicité auprès des compositeurs de son époque comme Berlioz. Mais c'est plus la musique militaire et le jazz qui le rendirent célèbre.



#### La flûte traversière

Dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Théobald Boehm développe et améliore considérablement la flûte qui est un instrument très ancien. Elle n'a pas évolué depuis. Il positionna tous les trous nécessaires à leur emplacement idéal pour jouer dans toutes les tonalités. Il ne teint pas compte de la "jouabilité" : il y a bien plus de trous que le joueur ne possède de doigts. Ils sont, de plus, placés parfois hors de portée. Ensuite, il mit au point le mécanisme qui permet de boucher et déboucher les trous.

### 2/ Les cuivres



#### Le cor

Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle, le cor, ou trompe de chasse, est limité comme le clairon qui peuple nos fanfares. Il a été plusieurs fois amélioré, en y ajoutant des pistons, pour pouvoir figurer dans l'orchestre. Il devient « cor d'harmonie » avant de devenir « cor chromatique » et enfin « double cor » en acquérant de nouvelles sonorités au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.



### Le trombone

L'origine du trombone est très ancienne. Il descend du saqueboute utilisé au Moyen-Age. Son succès connaît des hauts et des bas. Il disparaît et revient plusieurs fois au goût du jour. C'est au XVIII<sup>e</sup> siècle qu'il revient définitivement. Sa coulisse est apparue au IX<sup>e</sup> siècle, cette originalité donne des possibilités uniques qui attireront de nombreux compositeurs.

### La trompette

La trompette est un très ancien instrument de musique. Fabriquée en os, en bois, en cornes ou utilisant des coquillages, elle servait à communiquer, donner l'alarme ou effrayer des ennemis, des animaux dangereux. Dans son évolution, elle garde un côté guerrier et militaire. Les cérémonies romaines sont ponctuées de sonneries à la trompette. Les casernes aujourd'hui sont encore rythmées par le clairon. Les chasseurs sonnent le cor lors des battues. La trompette reste longtemps un instrument limité avant l'invention du piston qui lui donne son allure actuelle.

### Le Tuba

Le tuba a une histoire complexe. « Tuba » signifie « trompette » en latin et n'a pas toujours désigné l'instrument que nous connaissons aujourd'hui. C'est au XIX<sup>e</sup> siècle qu'Adolphe Sax et l'invention des pistons lui donnent la forme que nous pouvons voir dans les orchestres symphoniques



## LES CORDES

### 1/ Les cordes frottées

#### Le violon

Il se situe au terme de l'évolution des cordes à archet. Ses ancêtres datent du IX<sup>e</sup> siècle au moins auxquels furent ajoutées petit à petit des caisses de résonance. Au XVIII<sup>e</sup> siècle il remplace les violes de gambe dans la musique de chambre comme dans les orchestres symphoniques. Pour tous les luthiers, le modèle de référence est celui du célèbre Antonio Stradivari (1644-1737).



Violon et alto.  
Comparaison de taille

#### L'alto

Il est plus grand que le violon sans que sa taille soit clairement définie : elle peut varier de 10 centimètres. En fait, la forme de l'alto n'est pas la forme idéale qu'il devrait avoir. Pour sa tonalité, il devrait être plus gros, plus grand. Mais il doit garder une taille jouable ; peu épais pour pouvoir se loger sur l'épaule de l'altiste, ne pas avoir un manche trop grand... Bref, l'alto est un compromis. Seul son timbre est clairement reconnaissable, très chaud dans les graves. Il a longtemps été le parent pauvre des orchestres. Quelques oeuvres pour alto ont été écrites par des compositeurs romantiques tel Carl Ditters von Dittersdorf.

#### Le violoncelle

Les premiers violoncelles apparaissent au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Ils viennent concurrencer fortement l'instrument roi de l'époque : la viole. Le rejet a été très fort en France et il devient populaire par l'Allemagne où J.S. Bach lui consacre ses très célèbres Suites pour violoncelle seul. Longtemps contenu à des rôles d'accompagnement, c'est avec les orchestres symphoniques modernes qu'il s'installe définitivement.





### La contrebasse

La contrebasse est le plus grand (entre 1,60m et 2m) et le plus grave des instruments à cordes frottées. Elle est apparue plus tardivement que les violons, altos et violoncelles. Les partitions d'orchestre pour contrebasse se contentent souvent de doubler les violoncelles à l'octave inférieure. Mais la richesse de son jeu a incité les compositeurs à lui consacrer plus de place.

Les jazzmen l'affectionnent particulièrement et ont inventé de nombreux modes de jeux avec ou sans archet, voire même avec l'archet à l'envers, côté bois.

## 2/ Les cordes pincées



### La harpe

La harpe fait partie des instruments les plus vieux qui existent : sa première forme remonte à l'époque égyptienne (vers 2000-3000 av. J.C.). Elle a été très prisée au Moyen-Âge. C'est en 1697 qu'un allemand invente un mécanisme à pédales qui lui redonne du succès.



### Le clavecin

Le clavecin peut être muni de un, deux ou trois claviers. Il apparaît au début du XVI<sup>e</sup> siècle, dérivé du psaltérion. Tout d'abord simple remplaçant du luth comme instrument d'accompagnement du chant, il prend une importance croissante jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Puis il est abandonné pour le pianoforte avant de réapparaître au XX<sup>e</sup> siècle. avec la grande claveciniste Wanda Landowska.



### Les cordes frappées : le piano

Le piano que nous connaissons aujourd'hui est le fruit d'une très longue évolution. L'antique tympanon fût le premier des instruments à cordes frappées. Mais c'est le clavicorde qui est le précurseur de notre piano. Toutefois, entre le clavicorde et le piano, tous deux à cordes frappées, deux siècles s'écoulent où le clavecin, à cordes pincées, fait son apparition. Il faut attendre la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle pour que la technique des cordes frappées satisfasse enfin les compositeurs.

## LES PERCUSSIONS



Triangle

La famille des percussions se répartie en deux catégories. Les membranophones et les idiophones.

Les membranophones sont construits autour d'une membrane ou de cordes qui vibrent au dessus d'une caisse de résonance lorsqu'on les frappe. Le son est amplifié par cette caisse. On peut citer les tambours (membrane), les cymbalums (cordes).

Les idiophones sont les instruments dont le corps est lui-même l'élément sonore. Citons les castagnettes, les carillons ou le triangle.

# L'ACTION CULTURELLE

## CONFÉRENCE

« La Bohème ou Puccini à l'heure du naturalisme »

par BRUNO GOUSSET (maître de conférences et enseignant à la schola cantorum)

**Mardi 1er mars 2011 - 19h à l'auditorium**

Renseignements et inscriptions au 01 69 53 62 26



## ACCESSIBILITÉ



L'Opéra s'est récemment équipé d'un matériel d'amplification (casques et boucles magnétiques) à destination des publics sourds et malentendants.

**Disponible sur tous les spectacles de la saison sur simple demande.**

Renseignements au 01 69 53 62 26

## CONTACTS :

SERVICE ACTION CULTURELLE \_ OPÉRA DE MASSY  
1, place de France 91300 Massy  
[www.opera-massy.com](http://www.opera-massy.com)

MARJORIE PIQUETTE [responsable] \_ 01 69 53 62 16 \_ [marjorie.piquette@opera-massy.com](mailto:marjorie.piquette@opera-massy.com)  
EUGÉNIE BOIVIN [assistante] \_ 01 69 53 62 26 \_ [eugenie.boivin@opera-massy.com](mailto:eugenie.boivin@opera-massy.com)

**RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITE DE L'ACTION CULTURELLE SUR NOTRE BLOG :**  
**[education-operamassy.blogspot.com](http://education-operamassy.blogspot.com)**

L'Opéra de Massy est subventionné par :



Le service d'Action Culturelle de l'Opéra de Massy remercie ses mécènes pour leurs soutiens :



Le service d'Action Culturelle de l'Opéra de Massy est membre du  
Réseau Européen pour la Sensibilisation à l'Opéra.



et remercie ses partenaires : Société Générale, France Télécom, CCI,  
Institut Cardiovasculaire Paris-sud, SAM Renault Massy et Télésonne